

## HINDISHEIM Sovec fête ses 40 ans d'existence

**SOVEC ENTREPRISES** a fêté hier ses 40 ans d'existence en accueillant de nombreuses personnalités du monde économique et politique à Hindisheim, au sud de Strasbourg, où elle a installé en 2011 son nouveau siège et son agence de travaux pour le Bas-Rhin, des locaux encore agrandis cette année. La journée de samedi sera encore placée sous le signe de la fête en accueillant les membres du personnel et leur famille.

Le président du directoire Nicolas Lintz a choisi pour message du jour « 40 ans et toujours de l'énergie à revendre ». Et il est vrai que cet installateur électrique courants forts et faibles, actif dans l'industrie, le tertiaire et le logement a énormément bougé ces dernières années. Fondée par Roland Reeb en 1975 à Illkirch-Graffenstaden, l'entreprise est présente physiquement à Mulhouse, Freyming-Merlebach et Colmar et elle poursuit son développement avec plusieurs projets dont l'ouverture cette année d'une agence en Ile-de-France. Sovec Entreprises a dépassé en 2014 le seuil des 250 salariés, ce qui l'a fait entrer dans le club fermé des entreprises de taille intermédiaire (ETI). La société réalise plus de 30 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 36 % dans l'industrie. Sa croissance a été continue au cours des trois dernières années, l'entreprise alsacienne s'attaquant à des marchés nouveaux comme le photovoltaïque ou l'audiovisuel. Sans négliger, en interne, la responsabilité sociale de l'entreprise dans l'esprit de son fondateur.

A.L.

ALSACE Innovation

# Le numérique, partout !

La présentation simultanée de neuf projets financés par la Région Alsace, à Strasbourg, a mis en exergue cette évidence : le numérique est partout. Et il est l'allié du consommateur, du patient, du bricoleur...

**L**e numérique dicte aux entreprises de se rénover, d'innover et de se réorganiser, sauf à prendre le risque de rester sur la touche. Il est aussi, c'est une évidence chaque jour plus grande, un allié du consommateur, du patient, du bricoleur...

Hier soir, chez Innervision (Port-du-Rhin, à Strasbourg), neuf entreprises retenues dans le cadre du troisième « appel à manifestation d'intérêt » de la Région Alsace (qui leur allouera 1,1 million d'euros d'aide au total) ont présenté leurs projets. D'univers très différents, ils ont en commun d'utiliser les ressources des nouvelles technologies et du numérique pour bouleverser

la donne entre les entreprises et leur marché, des services et les clients, la médecine et les patients...

**Actency** s'attaque avec son projet au marché très opaque des pièces automobiles. Objectif : développer des applications qui permettent de configurer des commandes puisant dans les stocks de constructeurs très différents, mais proposant des pièces au meilleur prix et compatibles. De quoi faire de bonnes affaires. Même souci d'assister le consommateur avec **MyDecoCloud**, de **Method in the Madness**. Dans ce cas, il s'agit de créer une plateforme numérique qui puisse assister des particuliers dans la conception d'un projet de rénovation ou



Les porteurs des neuf projets innovants soutenus par la Région Alsace. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

## ET VENDREDI, LE TRÈS HAUT DÉBIT...

Dans une campagne difficile, il est agréable de changer de rôle et de se retrouver dans la peau du spectateur. Et quand c'est pour mesurer l'effet concret d'une décision politique, en l'espèce le soutien à l'innovation s'appuyant sur les nouvelles technologies et les usages numériques, la récompense est apaisante. C'est ce qu'ont dû ressentir hier soir Philippe Richert, le président du conseil régional d'Alsace, et les élus qui l'accompagnaient (Lilla Merabet, Pascal Mangin et François Loos) et qui assistaient aux exposés des neuf projets chez Innervision. Vendredi prochain, les quatre élus de la majorité participeront à la toute dernière commission permanente du conseil régional d'Alsace. Sur leur table, ils trouveront deux dossiers majeurs. Celui du très haut débit. Et il leur appartiendra de désigner l'opérateur qui déploiera la fibre optique ou les solutions alternatives dans les secteurs les moins peuplés d'Alsace (quelque 830 communes). Ce chantier qui vient en complément du déploiement du très haut débit dans les zones urbaines (72 communes) représente un investissement de 500 millions d'euros de 2016 à 2024. Le même jour, le conseil régional prendra position sur le financement du Grand contournement ouest de Strasbourg. « Ces deux dossiers représentent plus d'un milliard d'euros », soulignait hier soir Philippe Richert. Comme temps d'adieu pour une grande collectivité, on peut connaître pire.

C.H.B.

de construction. La plateforme disposera d'une assistance trois D pour reproduire son logement et référencera des centaines, des milliers de meubles ou d'éléments de décoration. **Sfereno** mise aussi sur l'intermédiation avec son projet de plateforme de mise en relation de propriétaires et d'artisans, dans le domaine de la rénovation énergétique. Toujours dans le registre de l'interface et de l'achat éclairé, le projet de **CCW** qui veut mettre en place sous la marque Whetic une certification des avis de consommateurs sur les sites d'e-commerce. Il est vrai que les avis d'acheteurs laissent parfois dubitatif. D'autres projets présentés hier soir s'intéressent non pas au consommateur, mais au pa-

tient. **Solutions Imaging** (Eckbolsheim) propose de dématérialiser le parcours des examens portant sur la détection des cancers du sein (par une numérisation des clichés radiologiques par exemple). Pour ajouter à l'efficacité de la prévention. Et **Flo3**, nom de code d'un projet porté par **Hopi Médical** (Rosheim) est un étonnant projet de robot de surveillance nocturne en EHPAD. **Innervision**, société de postproduction qui travaille avec Arte entre autres et qui accueillait hier cette séance roborative, créera avec le soutien de la Région Alsace des outils pédagogiques pour l'enseignement des SVT. En utilisant des « applications attractives qui permettent de corrélérer des données » et de faciliter l'appren-

tissage. **Seppia**, qui est dans le même univers, veut pousser plus loin son exploration de la réalité virtuelle et de la vidéo à 360°, consultable avec un casque.

Quant au neuvième lauréat, **Almedia Solution**, il développera un serious game utilisant les ressources du jeu vidéo et les ressorts du scénario policier... pour la formation dans le domaine complexe de la propriété intellectuelle.

Seule interrogation inscrite au catalogue des projets innovants présentés hier soir, celle énoncée par le gérant d'Innervision, Luc Tharin : « La grande région saura-t-elle continuer à développer les compétences locales ? » Réponse l'an prochain... ■

CHRISTIAN BACH